

LA GENESE

CHAPITRE 1 à 11

Etude de Claude PARIZET

LA GENESE

Etudes Bibliques par Claude Parizet

Genèse 1 à 11

La Bible commence par un livre qui s'intitule *GENESE* c'est à dire « Commencement, ou Entête » *Beréshit en hébreu* (Je vais vous dire en hébreu la phrase entière car je la trouve belle , au moins au plan de la sonorité)

Béréshit bara Eloïm et hashamaïm veet haarès Curieusement, il y a 7 mots. La perfection

Nous nous intéresserons particulièrement aux *11 premiers chapitres* qui appartiennent à un *genre littéraire* très particulier par rapport aux autres chapitres. (Il y a deux parties dans la Genèse)(1 à 11... et 12 à 50)

C'est *en tant que croyants* que nous abordons le livre de la Genèse. A ce titre nous pensons que Dieu a des tas de choses à nous dire à partir de ces pages. Nous ne mettrons donc jamais en cause – dans tout ce qui va suivre – le fait de *l'inspiration divine* du livre et son *autorité spirituelle*. Ce qui nous intéresse ici, c'est la façon dont Dieu nous parle, le support naturel de la parole de Dieu.

Pour comprendre le sens véritable de ces chapitres particuliers, il faut connaître la façon dont ils ont été écrits et quelle est la source, l'origine de leur inspiration. Ce sera l'objet de notre réflexion.

Pas question de remettre en cause le texte biblique

Pas un iota ne doit disparaître... Ce qui doit par contre être remis en cause, c'est notre façon de lire ce texte, *notre inter-*

prétation. On a longtemps lu ce texte au premier niveau, au pied de la lettre.

Cela ne posait pas trop de problème... (Au 6° siècle St Augustin pensait quand même que ces chapitres étaient très symboliques)

Au 17° siècle, « *L'affaire Galilée* » fit grand bruit ! (Désir de soumettre la science (émergente alors) à une certaine façon de lire la Bible)

Jusque là, on lisait la Genèse comme s'il s'agissait d'une histoire (au sens moderne du mot), d'un reportage, d'une description exacte sur les origines : *Dieu a prit de la boue, il a modelé une statuette sur laquelle il a soufflé... et la statuette est devenue un homme etc. Puis il a planté un jardin avec des arbres aux noms étranges qu'on ne devait pas manger... Puis un serpent est venu tout gâcher... à cause de la femme !* (comme si on avait filmé la scène)

Si l'on croit que tout s'est passé exactement ainsi, on fait ce qu'on appelle une lecture *fondamentaliste* de la Bible... *Cette lecture part d'un choix, d'un pré-supposé, d'un a priori.*

Il faut savoir qu'on n'est pas plus fidèle à la parole en faisant une lecture *fondamentaliste* qu'en faisant une *lecture théologique* c'est à dire qui privilégie le sens.

Henri Blocher écrit : *Il faut que les chrétiens se débarrassent de l'idée que le langage figuré (ou symbolique) serait inférieur au langage littéral. Moins digne de Dieu ! On lèse aussi gravement la révélation quand on méconnaît ses symboles que lorsqu'on en voit où il n'y en a pas ».*

Premier constat qui nous oblige à réfléchir.

Sur le plan spirituel, une lecture fondamentaliste de la Genèse n'est pas forcément catastrophique. Elle serait même

respectable, mais elle comporte des risques sérieux.

Un des risques est de *créer un conflit* avec des personnes qui, ayant fait quelques études, ont une approche différente. J'ai personnellement rencontré des personnes véritablement « *bloquées* » *sur le chemin de la foi* par cet aspect des choses ! J'ai moi-même été très gêné au début de ma vie chrétienne.

Une prise de *conscience de la vérité du texte* est souhaitable et honnête car l'approche hyper littéraliste ne rend pas témoignage à la vérité de la révélation. On risque de *passer à côté* de certaines vérités importantes *Ne répétons pas l'affaire Galilée !*

Un frère chrétien me disait il n'y a pas longtemps qu'il avait un problème avec son fils qui lui disait qu'au *lycée on avait abordé l'étude des origines de l'homme et des origines de la terre...* et que ça ne cadrait pas du tout avec ce que dit la Bible. Qui faut-il croire me disait ce frère ? Le prof de science ou la Bible ? Problème de conscience

Une jeune fille chrétienne m'écrivait dernièrement parce qu'elle avait pratiquement les mêmes problèmes avec son prof de philo. Au nom de la Bible, elle pensait devoir lui tenir tête et argumenter. (Franchement, je ne suis pas sûr que ce soit la meilleure attitude ?)

La Bible serait-elle contre la science et vice versa ?

Je pense que c'est *une fausse querelle*. Il n'y a absolument *aucun conflit entre la Bible et la science...* pour la simple raison que la Bible et la science ne parlent pas des mêmes choses... Gustave Martelet cité par Kuen déclare : *Le récit de la Genèse n'a rien à voir avec les données scientifiques actuelles. (Erreur de perspective)*

La science cherche à nous dire le Comment des choses : Comment ça a commencé ; comment ça c'est formé, comment ça fonctionne, comment ça évolue... La science parle aussi des applications pratiques qu'on peut en tirer etc. Par contre son domaine lui interdit de nous dire pourquoi il existe un monde plutôt que rien, pourquoi, l'homme, pourquoi la vie, la mort. La science n'a pas de réponse à ce genre de question. (Que certains scientifiques se permettent de jouer les philosophes - souvent mauvais - est une autre histoire)

Cela c'est essentiellement *le domaine de la Bible : Nous révéler le Pourquoi des choses*, nous parler de Dieu, de ses intentions, de son projet, de nous dire pourquoi le monde existe, nous dire le sens et le but de notre existence, nous dire que Dieu nous aime et veut notre bien, nous dire aussi le drame que peut engendrer notre révolte (péché) contre notre Créateur, La rivière qui lutte contre sa source. C'est un tout autre regard, une approche très différente.

A Kuen écrit : « *Le récit de la création est essentiellement une confession de foi en un Dieu Créateur, bienveillant et souverain... avec une intention polémique contre l'idolâtrie (adoration des astres, des animaux et autres) qui menaçaient sans cesse l'identité et la vocation d'Israël* »

La Bible n'est *ni un livre d'histoire ni un livre de science*. Aux savants de chercher s'ils veulent et s'ils peuvent comprendre comment ça fonctionne et d'où ça vient... Aux historiens de nous dire (s'il le peuvent) ce qui s'est passé. *Ce qui intéresse les auteurs de la Bible, c'est notre relation personnelle avec le Dieu vivant. Notre foi... notre salut.*

Je cite encore Kuen : « *Comme le reste de la Bible, le livre de la Genèse a été écrit dans la langue courante des gens de l'époque... la Bible parle du ciel, de la terre comme l'homme les voit de son*

point de vue terrestre (style le soleil se lève et se couche) Si la Bible exprimait la création dans les termes de la science actuelle, personne hier et aujourd'hui (à part quelques scientifiques de haut niveau) n'y comprendrait rien ! Et ou serait l'intérêt spirituel ?

Genèse 1 : un texte poétique écrit dans un contexte particulier

Pour comprendre les onze premiers chapitres de Genèse, *il faut découvrir le contexte dans lequel est née cette littérature* (que nous recevons sans réserve comme inspirée de Dieu).

Quand les auteurs de la Bible ont commencé à rédiger le livre de la Genèse, ils avaient à leur disposition un vaste ensemble de récits, venant de très loin dans le passé, et qui rapportaient les grandes idées qu'on avait alors sur les grandes questions de la vie.

Ces récits, anonymes provenaient sans doute de la méditation de quelques vieux sages, plus ou moins guidés par l'Esprit qui planait au dessus des eaux (?) Leur but était d'expliquer, à la manière de ces temps lointains, l'arrivée de l'homme sur la terre et la condition humaine telle qu'elle leur apparaissait : Pourquoi la vie , la souffrance, le mal, la mort... C'est ce qui a donné les légendes et les mythes de Sumer, d'Akkad ou de Babylone.

Israël était alors totalement *immergé dans la culture commune du Proche Orient ancien*. Comme nous sommes familiers avec les découvertes modernes, les sages d'Israël vivaient dans cet univers culturel. Sa mythologie (on peut aussi parler de légendes) était universelle (pour le monde d'alors) (Sumer, Babylone, Egypte) C'est donc dans ce *réservoir culturel qui leur est proche et familier* que les sages et les scribes d'Israël, gui-

dés par l'Esprit, vont puiser la matière de leur enseignement....

Ils vont réécrire ces légendes, ces mythes sous l'inspiration divine en gardant la trame. Leur vision du monde ne se différencie guère de celle de l'ensemble des peuples du Proche Orient. Mais s'ils ont gardé la forme, la pensée était très différente ! L'Esprit de Dieu leur a donné de voir la vraie lumière à travers les images de ces légendes universelles.

Les 11 premiers chapitre de la Genèse sont donc une relecture (réécriture) inspirée par Dieu, du patrimoine culturel commun de l'ancien Proche Orient, alors largement répandu dans l'ensemble de ces civilisations (dont Israël.)

Relecture- réécriture des textes Mésopotamiens.

C'est dans ce *vaste réservoir de pensée* que vont puiser spontanément les sages d'Israël qui vont écrire ces pages de notre Bible. Les matériaux étaient abondants, mais *il manquait à ces récits légendaires le souffle de l'Esprit* qui animait les fils d'Israël qui vivaient dans la proximité de Dieu. Il est impressionnant de voir que Dieu utilise ce qui leur est familier pour se rapprocher des peuples

Il est essentiel de comprendre que si les matériaux proviennent de la culture légendaire ou mythique de Mésopotamie, *les textes bibliques proviennent eux, du puissant courant prophétique* qui inspire et enveloppe toute l'histoire d'Israël.

La Genèse est donc *un document théologique, en forme de poème*, né dans un contexte historique et culturel bien particulier. Cela ne dévalorise la Bible en rien, pas plus que cela sous entend que les textes bibliques seraient de seconde classe ! La Genèse est *un document théologique unique* qui surclasse de loin

toutes les traditions qu'elle peut reprendre. Sa qualité spirituelle et ses objectifs surpassent de très loin n'importe quelle œuvre littéraire antique !

Ce texte a sans doute été rédigé, *dans la forme que nous lui connaissons*, vers le 6^e ou 5^e siècle avant J.C dans un *milieu sacerdotal*. Scribes et prêtres ne savent rien de ce qui s'est passé, mais ils en parlent, selon la culture de leur temps, en intégrant et en adaptant et corrigeant des récits anciens (Babyloniens et Sumériens et sans doute Egyptiens pour une moindre part) sous l'inspiration divine, pour offrir à notre méditation un *magistral poème inspiré*. (J'évite le mot *mythe* qui a une connotation négative dans nos milieux)

Encore une fois, à propos de la création et de la vie des premières civilisations, il ne s'agit *pas de dire exactement (scientifiquement) ce qui s'est passé*, mais d'enseigner aux hommes (du temps de l'exil à Babylone d'abord) *Le plan global de Dieu, ce qu'il attend d'eux*. Ce qu'ils sont pour Lui... Pourquoi le mal ; la volonté de salut de Dieu ; Sa volonté de former un peuple qui portera la lumière à toutes les nations, etc.

Dans ce poème des origines, tout y est. .. même si c'est sous forme de symboles, d'images même si ces images sont très proches des grands mythes ou des légendes des peuples voisins : (qui sont bien plus anciens que le texte biblique)

Quelques Exemples typiques :

Dans l'épopée d'ASTRA HASIS , *Mardouk*, dieu de Babylone organise le monde à partir du corps de la déesse *Tiamat* – sa rivale - qu'il a vaincue...Il façonne un être humain (7 couples) avec de l'argile pétrie avec le sang d'un dieu

rebelle (KINDOU) tué au combat.

Une *tablette sumérienne* représente près d'un arbre, l'homme, la femme et le serpent !

Sans aucun doute c'est Gn 3.1 *L'épopée de Gilgamesh* et les tablettes du déluge à la fois si proches et si différentes de la Bible...

Les tablettes babyloniennes qui évoquent Babel, les langues originelles et la dispersion des peuples...

(Je signale un ouvrage remarquable qui vient de sortir : *Le Pentateuque, commentaire du contexte culturel*, chez Vida)

On va enfin répondre aux questions...

Adam et Eve ne sont pas des *personnages historiques* mais des *personnages théologiques*. Se demander si Caïn a dû épouser une de ses sœurs, ou comment il a pu bâtir une ville, alors qu'il n'y avait sur terre qu'Adam, Eve et leurs enfants ? Cela n'a pas de sens. Pas plus que de se demander comment le *Renard* – de la fable – à fait pour parler à *Maître Corbeau* ? (Alors qu'il n'a pas de cordes vocales) Ou dans quelle langue *la cigale* et *la fourmi* ont communiqué ? *Les questions historiques ou documentaires sur la Genèse tombent d'elles-mêmes* quand le livre est situé dans sa réalité culturelle.

La grande question, quand on médite sur la Genèse (ou les autres livres de la Bible) ce n'est pas : « *Qu'est-ce qui s'est passé* » mais : « *Qu'est ce que Dieu veut me dire par cette parole* ».

Pour nous en tant que croyants, *c'est ce que le Livre nous dit qui est important*, parce que c'est là que se trouve *le message que l'Esprit a inspiré* à ses auteurs.

A partir de sa vision de foi, l'homme de la

Bible adopte une transcription littéraire, un style d'écriture qui évoque à la fois *les faits et leur sens spirituel*. Autrement dit la Bible évoque l'histoire (avec beaucoup de liberté) et la main de Dieu qui conduit l'histoire. (et avec le début de la Genèse on est même pas dans l'histoire)

La Bible est un livre écrit par des croyants pour des croyants. C'est une catéchèse (La Genèse et l'ensemble du livre)

La grande inspiration d'Israël c'est *d'écrire son histoire à la lumière de sa foi*. Pour Israël Dieu est vivant et présent dans sa marche quotidienne. Chaque événement devient ainsi parole de Dieu. Le livre n'est pas une simple documentation, une chronique, un texte d'archives... c'est un *témoignage, une catéchèse*, un texte qui veut transmettre la foi. Dans son style très particulier, le livre de la Genèse n'échappe pas à la règle.

Le message va *essentiellement dans le sens de notre édification* et non pour nous transmettre un savoir historique, scientifique ou autre.

Je ne suis pas sûr qu'un observateur engagé avec une caméra et un magnétophone, ait eu la même vision des choses que les auteurs bibliques qui eux, étaient engagés dans un processus de foi.

Et pour conclure :

Il est certain qu'il existe une *grande part de subjectivité* dans les travaux des exégètes. Selon leurs *présupposés théologiques*, ils ont tendance à voir les choses avec les lunettes de leur groupe. Il convient donc

- De se tenir informé de leurs travaux
- Mais d'accueillir leurs propos avec

prudence.

La primauté allant toujours à la *spiritualité par rapport à toute science* (même biblique)

Ouvrages recommandés :

Le labyrinthe des origines Alfred Kuen chez Emmaüs

Le Pentateuque (contexte culturel) Walton et Matthew, chez Vida

10 Clés pour comprendre la Bible Valérie Poujol.

LEXIQUE

Un mythe est un récit populaire (qui ressemble à une *parabole* ou au *midrash* hébreu) et qui met en scène des êtres incarnant sous une forme symbolique des forces de la nature ou des aspects de la condition humaine (Petit Robert)

Quelques textes du Proche Orient, parallèles avec la Bible :

- Epopée d'ATRA-HASIS ... Création, croissance de l'humanité, déluge, l'arche...
- ENUMA ELISH... Récit de création par le pouvoir (magique) de la parole
- Epopée de GUILGAMESH ... récit complet du déluge (l'arche, les oiseaux lâchés etc.)

Code d'HAMURABI ... Code de lois semblables (très proches) à celles promulguées par Moïse (forme et contenu)